

PATRIMOINE NATUREL

Le retour du castor dans les rivières limousines

Après plus de 200 ans d'absence, le castor d'Europe a retrouvé sa place dans l'équilibre des milieux riverains.

Chassée pour sa fourrure, sa viande et son castoréum¹, l'espèce a frôlé l'extinction. Depuis 1957, plusieurs programmes de réintroduction sont lancés dans les rivières françaises, notamment à partir de populations de la vallée du Rhône. Une démarche longtemps freinée par les craintes de certains riverains et agriculteurs, inquiets des potentielles nuisances.

En 1968, le classement du castor d'Europe comme première espèce protégée au niveau national a renforcé l'ambition de voir le mammifère reconquérir son habitat naturel. Mais son expansion progresse lentement car il faut entre cinq et dix ans pour qu'une population colonise durablement un nouveau territoire. L'estimation du nombre de castors dans le Limousin demeure donc très difficile. Néanmoins, des dispositifs sont mis en place pour recenser les zones occupées, comme le programme « Suivis scientifiques sur les sites Natura 2000 », assuré par le Groupe mammalogique et herpétologique du Limousin (GMHL) et l'Office français de la biodiversité.

Son retour reste cependant un sujet polémique. En cause, les chutes d'arbres et les risques d'inondation à proximité des rivières. Pourtant, les spécialistes s'accordent à dire que les bénéfices écologiques sont largement supérieurs aux contraintes : ces inondations et les ralentissements des cours d'eau pourraient limiter les effets du réchauffement climatique d'après les pistes du GIEC².

Contrairement à son cousin le ragondin, espèce invasive particulièrement problématique en France, le castor d'Europe joue un rôle essentiel dans l'équilibre des milieux riverains. Reconnaisable à sa queue plate



© Franck Taboury

et écailleuse, il possède des capacités exceptionnelles de construction de barrages, d'où son surnom d'« ingénieur des écosystèmes ». Sa présence contribue à redynamiser la végétation et à enrichir la biodiversité locale. Ses barrages permettent notamment à la microfaune aquatique de survivre et favorisent parfois le retour d'autres espèces, comme le crapaud sonneur à ventre jaune.

Mais ce n'est pas tout. En ralentissant le flux de l'eau et en limitant certains débordements, les barrages créent des zones humides favorables à la reconstitution des nappes phréatiques, rares voire inexistantes dans certains endroits du Limousin. Ce phénomène augmente également la résilience des écosystèmes forestiers face aux sécheresses, comme l'explique Gabriel Metegnier, directeur du GMHL.

L'enjeu est désormais de garantir la coexistence entre le castor et l'homme. Plusieurs solutions existent, comme l'installation de systèmes de pompage ou de régulation de l'eau pour limiter les risques d'inondation, la protection des arbres sensibles, ainsi qu'un meilleur accompagnement des riverains confrontés à la présence de l'animal.

Giuliana Lipossi



© Franck Taboury

- 1 Sécrétion huileuse et odorante utilisée dans la parfumerie et la médecine traditionnelle, aujourd'hui remplacée par son équivalent végétal, l'huile de ricin. Une confusion persiste toutefois, cette dernière étant appelée, en anglais, *castor oil*.
- 2 Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.